

Théâtre ► Pour sa deuxième saison à la tête du Poche, à Genève, Mathieu Bertholet a misé sur des textes d'auteurs dévoilant nos réalités contemporaines et donnant la parole à celles et ceux qui l'ont peu. Dans le cadre de la Fête du Théâtre, un Forum sur les minorités au théâtre fera le point sur la question autour de trois tables rondes ce samedi. Entretien.

Vous consacrez un forum aux minorités sur les plateaux de théâtre. Parlez-nous ici des minorités linguistiques, ethniques, sociales, sexuelles ou culturelles qui subissent des discriminations dans la vie de tous les jours?

Mathieu Bertholet: L'an passé, dans le cadre de la saison «Unes», le Poche n'a programmé que des auteures femmes et s'est intéressé aux inégalités hommes-femmes ainsi qu'aux discriminations sexuelles. La représentation des femmes, les rôles dans lesquelles elles étaient confinées et la manière dont elles en sortaient, était récurrent dans les textes présentés. Cette saison, la situation est un peu différente. Nous nous posons aussi la question de la représentation des minorités visibles, des clivages raciaux et sociaux, sur les plateaux de théâtre.

Waste¹, joué par trois comédiens noirs aux côtés de Jane Friedrich, vient tout juste d'ouvrir votre deuxième saison à la tête du théâtre. La pièce est à l'affiche jusqu'à dimanche.

Waste est une pièce très forte, qui pose la question des discriminations dues à l'appartenance ethnique, ou des «minorités visibles». Ce terme évoque de manière plus neutre une constante en fonction du contexte dans lequel on se trouve. Ces minorités ne sont pas les mêmes ici en Suisse qu'en Inde, au Japon ou en Afrique du Sud.

La sous-représentation des femmes à laquelle vous aviez voulu répondre



Mathieu Bertholet entame sa deuxième saison au Poche. SAMUEL RUBIO

L'an passé est-elle propre à la Suisse ou plus universelle?

Il s'agit d'une vraie discrimination dans le monde, dans le milieu du théâtre en particulier et des arts en général. Comme en témoigne le petit nombre de réalisatrices invitées au Festival de Cannes, ou de metteuses en scène à Avignon, ou encore le peu de directrices de théâtre en Suisse et à l'étranger. Le contexte culturel et théâtral, censé être plus ouvert et éclairé, ne montre pourtant pas un exemple positif à cet endroit-là. Nous avons décidé de marquer un pas et de montrer que cette discrimination était injustifiée, car les auteures femmes existent bel et bien.

Qu'est-ce que les auteur-e-s d'aujourd'hui ont à dire sur leur temps, en particulier celles et ceux que vous convoquez cette année?

On se pose la question de la représentation du monde contemporain par celles et ceux qui sont en-dehors de la Suisse – des Québécois, des Suédois, des Anglais entre autres – et qui sont différents dans tous les sens du terme. La question des minorités visibles abordée avec *Waste* sera de nouveau traitée avec *Le Blanc des dents*, en février. Le rôle social assigné aux femmes, aux mères en particulier, ou la discrimination à l'encontre de celles qui se sentent ostracisées par leur poids, est omniprésente dans les prochaines pièces que nous allons présenter. On peut aussi s'interroger sur l'accès aux plateaux concernant les hommes et les femmes souffrant d'obésité.

Les questions soulevées par le forum sont en somme celles qui traversent votre programmation cette année?

Plusieurs questions seront abordées durant la saison, mais le terme de «minorités visibles» balaie un spectre large et peut renvoyer par exemple à l'apparence physique également. Les standards esthétiques ne sont pas les mêmes ici qu'à Moscou. Mais ce qui est intéressant, c'est que ces standards oppressants qui imposent un corps idéal, une vie idéale ou une relation amoureuse idéale, sont semblables de l'autre côté de l'Atlantique. C'est ce qu'on va découvrir à travers les deux prochains textes québécois à l'affiche.

Parce qu'il dénonce la norme et dérange, le théâtre contemporain peine-t-il à trouver un public et à être soutenu?

L'alexandrin est souvent la première expérience de théâtre que vivent les jeunes. Pourtant, les auteurs d'aujourd'hui évoquent des problématiques qui les concernent. Ce théâtre est proche de vous parce qu'il parle de vous. Ce que l'on y voit est beau mais ne laisse pas tranquille. Et l'intranquillité a du bon.

Loin de répondre à une logique commerciale, le théâtre contemporain montre par exemple avec *Waste* les ravages de la surconsommation numérique, notamment de smartphones, sur l'humain. La subversivité, elle, n'est pas vendeuse...

Politiquement, on est anticommercial. On peut se permettre de poser des questions dérangeantes. Aucun sponsor privé n'entend d'ailleurs soutenir du théâtre à Genève, contrairement à l'opéra. A Lausanne, Vidy arrive à convaincre de plus en plus de mécènes de le suivre. Mais à Genève, historiquement, nous sommes les enfants de Rousseau. Le théâtre est la chose qu'il ne faut pas soutenir. ¹

¹ Notre critique du 29 septembre.

Forum sur les minorités au théâtre, samedi 15 octobre, Table ronde 1, «Etat des lieux», 10h30-12h; Table ronde 2, «Textes en lutte», 13h30-15h; Table ronde 3, «Perspectives sociales et esthétiques», 15h30-17h, Théâtre Poche/GVE, www.pochegve.ch

CONCERTS, USINE

LA COLONIE DE VACANCES, OU PRESQUE

Quand Papier Tigre, Marvin, Pneu et Electric Electric, quatre formations emblématiques de la déconstruction bruitiste du rock en France, décident d'unir leurs forces, cela donne un concert quadriphonique – quatre scènes à 360 degrés, le public au centre – à l'intitulé trompeur, La Colonie de Vacances. L'an dernier, la joyeuse bande faisait sensation place des Volontaires, devant l'Usine, répétant l'expérience cet été au Festival de la Cité à Lausanne. Jeudi, PTR recevra la «Presque» Colonie de Vacances, soit Papier Tigre, Pneu et Electric Electric (sans Marvin) dans un dispositif plus classique, afin de dévoiler leurs derniers ouvrages respectifs. Pulsations hypnotiques et boucles mélodiques sont au programme, avec en bonus le groupe Francky Goes To Point A Pitre, qui joue du «zouk-noise». RMR
Je 13 octobre, 20h, Usine. Rens: www.ptrnet.ch

POÉSIE, GENÈVE

APÉRO POÉTIQUE AUX BAINS DES PAQUIS

Un apéro poétique aura lieu samedi aux Bains des Pâquis. Guillaume Chenevière lira *Icare crie dans un ciel de craie*, un texte du poète Martin Rueff, en présence de ce dernier. Né en 1968 à Calgary, au Canada, Martin Rueff, poète, philosophe et traducteur, enseigne depuis 2010 à l'Université de Genève. Chez Gallimard, il a été responsable de la publication des œuvres complètes de l'écrivain et poète italien Cesare Pavese. MOP

Sa 15 octobre à 11h aux Bains des Pâquis, entrée gratuite.

INAUGURATION, GENÈVE

LA MARMITE DÉMOCRATISE LA CULTURE

Le projet est d'envergure tant par les artistes et intellectuels impliqués que par les «non-publics» concernés, lesquels ont peu ou pas accès à la culture (Association Accroche Scène-Active accueillant des jeunes en décrochage scolaire, Solidarité Femmes Genève et ATD Quart Monde). Mise sur pied à Genève par Mathieu Menghini sous les auspices entre autres de Jacques Rancière, La Marmite entend offrir des passerelles artistiques et citoyennes (gratuites) au fil de trois parcours de médiation culturelle et de soirées publiques pendant l'année (notre édition du 10 octobre). L'initiative sera inaugurée à la Comédie (ce dimanche, 16h), avant le concert du trio Avodah reformé pour l'occasion (20h30, entrée libre). CDT